

Stage d'initiation à l'escalade, automne 2006

L'idée est venue des nombreux appels que recevaient les permanenciers tous les jeudis dès la rentrée: 'Ça m'intéresse bien*', un club d'escalade, mais comment qu'on fait pour commencer? - Ben, on vient à Bleau et puis on grimpe avec les gumistes qui sont là. - Ah, c'est tout? (à part) Ça m'a l'air louche stistoire. (haut) Et vous organisez pas de cours, pour les débutants? - Pour quoi faire, puisqu'il suffit de venir quand tu veux? Tout est décrit dans le Crampon. - Ah bon, je passerai peut-être un jour, alors. - Cool. En plus l'hiver c'est super, surtout par moins cinq; l'adhérence est excellente, et il suffit de grimper quelques rochers pour que la circulation revienne dans tes doigts engourdis. - Mais, si j'y arrive pas, je vais vraiment avoir froid, non? - Bah, peut-être un peu les premières fois, mais ça vient vite. - OK, merci pour les infos, à plus. (rac-croche). Bande de givrés. Bon, faut que je me trouve des cours en salle.'

Concomitamment, la pyramide des âges du GUMS, autrefois solidement assise sur sa base, avait subi une très longue, très progressive et très mystérieuse transformation qui la laissait maintenant en équilibre dangereusement précaire sur sa pointe. Comment un tel renversement avait pu se produire de façon aussi insidieuse, au nez et à la barbe de gumistes pourtant bien au fait des mystères et chausse-trappes de la nature, nul ne l'a jamais compris et les hypothèses vont bon train, toutes plus farfelues les unes que les autres**.

Additionnant un et un (après tout, c'est déjà ce qu'il fait pour son boulot), mais ne faisant ni une ni deux, Thib a réfléchi que si l'on avait quelque chose de structuré à proposer aux jeunes pleins-d'énergie-mais-un-peu-timides des jeudis soirs de septembre, on pourrait facilement faire découvrir nos activités sportives et conviviales tout en renforçant la base de ladite pyramide.

Pour faire sérieux, on a même résolu de faire encadrer le stage par de vrais initiateurs escalade brevetés FFCAM. La naissance de Nikolaï au milieu de la formation d'initiateur n'a pas suffi à empêcher Thib de recevoir son diplôme. Au passage, nous nous sommes rendu compte que pas mal des aspirants initiateurs, du CAF Ile de France ou du CIHM, avaient débuté l'escalade par un cycle d'initiation dont nous avons sur le champ décidé de copier la formule, avec quelques aménagements maison. Après maintes tergiversations, la plaquette finale proposait: un pot d'accueil à la perma, quatre dimanches à Bleau (Rocher des Potets, Rocher de Milly, Beauvais Chaumière et Cul de Chien), une initiation falaise en bord de Seine près de Connelles (Port-Mort), le car-couchettes du 30 septembre dans les Cerces (en option pour ne pas plomber le prix du stage et laisser les stagiaires se faire une idée lors des premières séances).

C'est la semaine du pot qu'on a commencé à paniquer. On s'était dit que 12 paraissait un effectif raisonnable, et Thib était prêt à user de ses méthodes totalitaires habituelles auprès de ses thésards pour remplir les places. Sauf qu'internet aidant, on s'est retrouvés à 39 demandes en arrivant au port, enfin, au pot. La perma pleine comme un œuf avait annexé la cour et ... il a fallu tailler dans le vif, étirer notre capacité d'accueil jusqu'à 17, et refuser la moitié des demandes sous les prétextes les plus variés: c'est trop tard, t'es pas vraiment débutant, tu peux pas venir à toutes les séances, t'avais qu'à trouver la perma,

non, vraiment, on a déjà trop de filles, ... Je n'ai pas encore bien compris si cette dernière observation reflétait plutôt l'opinion de Thib ou bien celle de Vanessa.

Le résultat, c'est qu'en plus des stagiaires officiels, il y eut à chaque sortie quelques nouveaux gumistes initialement attirés par l'offre de stage, et qui ne se sont pas formalisés qu'on leur refuse l'inscription pour cause de numerus clausus. Et ce fut tant mieux.

Et puis, autre motif de panique, presque personne n'avait de caisse. Et sur les deux disponibles, l'une semblait prête à rendre l'âme dès le premier week-end. Tellement qu'elle a rendu l'âme dès le premier week-end. Il a fallu mettre à contribution les gumistes historiques, ravis de participer au rajeunissement du club et les nouveaux adhérents, curieux de rencontrer des compagnons d'escalade en les transportant.

Finalement, il n'y a pas eu tant de couacs que ça. C'est vrai qu'au premier rencard à Denfert, on a failli en oublier deux. C'est vrai aussi que par la suite, on en a vraiment oublié quelques unes, qui peinaient à se réveiller. Et on est passés tout près de dégoûter la moitié des stagiaires en les faisant sauter à la corde (d'escalade, certes) au Rocher des Potets. Ou bien était-ce voulu pour réduire l'effectif pléthorique? En vain. Et puis la purée au thon en guise de dîner sous la pluie au Lauzet...

Pourtant quel succès ! La moitié des stagiaires sont venus au car-couchettes, après seulement 2 séances initiales, et nous avons pu emmener 3 cordées dans une voie de plusieurs longueurs (Eperon de la Route). Les séances à Bleau ont permis de profiter de l'encadrement spontané et des conseils parfois contradictoires de nombreux gumistes (record d'affluence au Rocher de Milly (!) grâce à la sortie mycologique). Port-Mort nous a donné l'occasion de magnifiques (parfois terrifiants, ai-je entendu) rappels en parois de calcaire incrusté de silice.

Certains stagiaires avaient commencé à venir avant même le début officiel, et surtout beaucoup continuent de fréquenter assidûment les rendez-vous du dimanche. Et 4 participent au premier car-couchettes de ski.

Le rassemblement de la Toussaint à Orpierre, basé au gîte de Trescléoux et pompeusement baptisé 'stage de perfectionnement', a connu dans la foulée une participation remarquable de 26 gumistes, dont 9 recrutés via le stage, et un total de 96 journées-participants dont certaines ont vu la patience (hum) de Georges approcher ses limites, mais aussi l'ascension de plusieurs grandes voies de l'Adrech et du Quiquillon, ainsi que Thib faire des acrobaties dans des couennes trop dures pour lui (et pour moi).

Merci énormément à tous ceux qui nous ont assistés, en encadrement, en covoiturage, en prêt de matériel ou juste en encouragements, et tout particulièrement à Dominique, Georges, Vanessa, Grégoire, Guy et Stéphane qui nous sont bienveillamment venus en aide sans compter tout au long du stage.

La meilleure nouvelle, c'est qu'on devrait recommencer l'expérience ce printemps (mai-juin 2007, voir le CR du CD dans ce numéro). On essaiera d'être mieux organisés, en effectif plus restreint (12 max !), sans doute un peu plus long et avec plus de falaise, et puis une subvention pour acheter du

matos supplémentaire à prêter. Mais j'espère qu'on s'amusera tout autant.

François Giudicelli.

Le stage d'initiation vu de l'intérieur

par Myriam Bahi:

« Parole d'une gumiste surveillevo »

Un jeudi du mois d'octobre 19 h. J'arrive dans une des ruelles parallèles à la rue d'Alésia. Voyons voir, c'est quel numéro déjà, le 52 ? (en fait c'est le 53 NDLR) j'y arrive, mais... mais y'a aucune plaque... ? ça doit pas être là... je refais le tour de la rue... en vain. Je reviens sur mes pas, en me demandant dans quelle galère je me suis embarquée en m'inscrivant à un stage d'une association qui n'a pas de plaque... Si il faut, c'est pas une vraie association, si il faut c'est... Une secte ! allons, allons, pas de parano... j'ouvre, tremblante, la porte du 52... où aller... ah apparemment, il y a du bruit au fond... Vais-je assister à un sacrifice de poulet ?! encore quelques pas, et... me voila dans l'antre du GUMS. Il y a plein de monde. Qui est nouveau, qui est ancien... je sais pas, mais tout à l'air normal, personne n'est chauve, personne ne parle de clonage, pas de bonhommes bleus non plus : ok, c'est donc un vrai club d'escalade...

Un grand blond aux yeux bleus m'aborde. Bonjour, moi c'est Thibaut, et toi ? Marianne c'est ça ? Non, c'est Myriam. Plus tard, dans la soirée, je devrai lui répéter une bonne vingtaine de fois mon prénom. Je l'excuse, c'est le grand chef du GUMS, le Président, nommé à l'unanimité, et je dirais même plébiscité. J'ai appris plus tard qu'aucun autre candidat que lui ne s'était présenté...

Un coup de vin par ci, un peu de chips par là, la soirée organisée pour la rencontre des nouveaux gumistes finira dans

Notes:

* Plus récemment: 'ça me fait kiffer grave'. NdA

* *Le débat est ouvert sur la liste gums@yahoogroupes.fr.

un resto couscous. Comme dit le proverbe, avant l'effort, le réconfort ! Bilan de la première soirée : je suis pleine comme une huître, va falloir me porter pour que je grimpe sur un rocher...

Rendez vous est quand même pris pour le dimanche suivant métro Denfert-Rochereau à... 8h30... alors là, j'en profite qu'on me donne la parole pour m'insurger... c'est pas un peu tôt pour un dimanche ? moi j'ai besoin de beaucoup, beaucoup, beaucoup dormir pour bien grimper (et je parle au nom de toutes les jeunes recrues... n'est-ce pas Laurence ?) . Tout ça pour vous expliquer que si j'ai pas grimpé du bleu « fingers in the nose », c'est parce que je dormais pas assez.

Les semaines se sont donc succédées... les cernes sous mes yeux se sont accumulés, mes muscles ont souffert le martyre, j'ai presque attrapé des engelures (en tout cas, ça y ressemblait) sur le bout de mes doigts, je n'étais plus que l'ombre de moi-même ... mais... je l'ai fini ce stage !

J'ai rencontré des personnages hauts en couleur au premier rang desquelles le serial killer de la magnésy à Fontainebleau, alias Thibaut, mais également Thibaut junior, alias Tilman, dit aussi « la terreur d'Orpierre ». J'ai découvert des personnes patientes et prêtes à transmettre leur passion (François et Georges si vous me regardez...)... sans oublier tous les autres que je ne citerai pas pour pas en oublier.

Bref, un super souvenir qui, pour ce qui me concerne, mais je parle aussi pour tous les autres participants, ne restera pas figé dans le temps. Ce stage, c'était juste un début. Maintenant l'aventure GUMS commence !

GUMS - GROUPE DE RANDONNÉES PEDESTRES - SORTIES 2007

mise à jour 21 nov. 06

Dimanche 16 janvier : Circuit Recloses - Villiers sous Grez :

Simone LEFEBVRE (01 46 64 67 86) et Lucile PRUNIER (01 46 78 52 13)

Deux circuits prévus.

Rendez-vous à Recloses au parking de la salle polyvalente à **9H45**. Ce parking est indiqué sur la route près du centre de Recloses. Comptez 1 heure de trajet.

Repas entre 12h30 et 13h à la « grotte du curé » au sud de Villiers sous Grez

Itinéraire :

Pour atteindre Recloses, prendre l'autoroute A6 jusqu'à la sortie « Ury Malherbes » (Prix 1.5 E) puis dans Ury la D 63 E

Dimanche 11 février Circuit de Lardy (Essonne)

Jacqueline VAISSERMANN (01 69 24 68 56) et Brigitte BRAMI (06 31 30 60 38)

Rendez-vous à la gare de Lardy (RER C)

à **9H15** pour le circuit orange (20 km environ)

à **10H15** pour le circuit vert (14 km environ)

Repas en commun vers 12H30 à la Grange des Bois.

Par la route N20, à la sortie d'Arpajon la D19 sur 2 km en direction de Brétigny, puis la D449 vers La Ferté-Alais. A la sortie de Cheptainville tourner à droite vers Lardy.

Par le RER départ de Paris Austerlitz 8H13 (arrivée 8H59) et 9H13 (arrivée 9H59).